

de Marie Immaculée, archevêque de Saint-Boniface, lançait à tout le Canada cet appel émouvant : « Nous poussons un cri de détresse afin que, de chaque diocèse du pays, de chaque grand séminaire, il nous vienne au moins un prêtre de bonne volonté, déterminé à sauver de l'hérésie cruelle et sans pitié de pauvres âmes encore sincères. »

Le 28 janvier 1911, il revenait sur le même sujet, « encourageant les jeunes gens de bonne volonté à se dévouer au milieu des Ruthènes, par pur zèle pour le salut de leurs âmes. . . Quand un malheureux se noie, il faut aller à son secours. . . Sauvons nos chers Ruthènes à tout prix ». Car spécialement « la question de l'éducation des enfants me jette dans l'épouvante, surtout lorsque je pense qu'à défaut de prêtres pour faire le service religieux, ces chers enfants n'ont pas l'avantage d'assister aux offices de l'Eglise, et d'y entendre ces chants mélodieux, ces prières sublimes, composées souvent par des Pères de l'Eglise et qui sont une prédication bien éloquente pour l'esprit et le cœur, puisque c'est l'exposé de tout le dogme catholique. »

Les autres évêques canadiens, ceux surtout de la province de Québec, encouragent les mêmes dévouements. Le cardinal Gotti d'abord, le Souverain Pontife lui-même les bénissent. . .

Le nouvel évêque reçoit une mission extrêmement difficile et délicate. Il aura presque tout à créer. La collaboration affectueuse des évêques latins lui est assurée, mais parfois il se heurtera dans les débuts aux défiances de quelques émigrés, endoctrinés déjà par le schisme. Sa piété, sa douceur persévérante, sa haute culture intellectuelle l'aideront à triompher des obstacles. Car le Saint-Siège a vraiment choisi l'homme qui convenait à ce nouveau poste.

Mgr Nicéas Budka est né en 1882. Il est donc âgé de 30 ans seulement. Ordonné prêtre en 1906, le jeune docteur en théologie de l'Université d'Inn-bruck fixa vite l'attention du clairvoyant métropolitain ruthène de Lemberg. Ses études étaient à peine terminées qu'il était nommé préfet des études au grand séminaire archiépiscopal qui compte plus de 200 théologiens ruthènes. Il y fit un bien considérable, en dépit des agitations politiques de l'extérieur qui mettent souvent aux prises Polonais et Ruthènes et qui ont leurs répercussions